

Alésia

L'Alliance brisée



Alésia
Bulletin 8 -
20 mai 2020

LES CHARIOTS GAULOIS ET /OU ROMAINS

Si pour les costumes, les habitats, les sites à représenter, les fortifications romaines, les armes, les informations nous sont parvenues facilement, du fait des antécédents de AssorHistoire et des albums édités par l'association précédemment, il n'en a pas été de même pour la représentation des chariots de l'époque. Qu'ils soient gaulois et /ou romains, la technologie devait être proche et a peu évoluée, c'est la constatation que l'on a pu faire en comparant quelques accessoires (Harnais) ou des photos de statuaires représentant des chariots.

Les crayonnés ont donc été faits avec de l'approximatif car il nous manquait toujours un élément précis permettant de savoir comment se faisait la rotation de l'essieu avant sur un chariot à quatre roues. Au fil des semaines on a commencé à entrevoir une solution et sur les derniers crayonnés on a évolué dans la forme générale de nos chariots, ce n'est qu'après pendant l'encrage qu'une solution plausible est apparue.

Franck David, expert fédéral de la Fédération française d'équitation, nous avait déjà donné les informations sur les harnachements des attelages gallo-romains dès la confection de l'album « Gergovie », il nous avait même indiqué l'amélioration apportée sur le frottement au niveau des essieux de roues à l'époque gallo-romaine par rapport à l'époque de la république romaine et de la Gaule indépendante mais hors sujet pour ce qui nous concernait (invention de l'équignon).

Dès le départ, nous avons évité les erreurs vues dans d'autres ouvrages comme représenter des roues pleines proches de celle découverte à de Saint-Blaise/Bains des Dames (Suisse, canton de Neuchâtel) dans les années 2010 et présentée au musée Laténium, roue qui date des environs de 2600 ans avant JC, pour laisser la place à une roue plus contemporaine de l'époque qui nous préoccupe : la roue gauloise découverte en 1917 (dans la même région) sur le site de la Tène (dont le nom devient une référence archéologique pour désigner le second âge du fer (-450 à -50 avant notre ère)).

Nous avions également les représentations de bas relief de l'époque gallo-romaine, les chars à quatre roues existent bien, le problème c'est que toutes les roues, avant comme arrière, ont sensiblement le même diamètre. Donc les roues avant de diamètre inférieurs étaient à proscrire.

Un point commun, une caisse de chariot haute sur roues, pouvant permettre



Abb. 18: Der Wagen des Reliefs von Maria Saal (Kärnten).



Joug gaulois exposé à Laténium, document France 5



La découverte d'une roue de chariot dans le village de la Tène en 1917. Photo Laténium, doc France 5

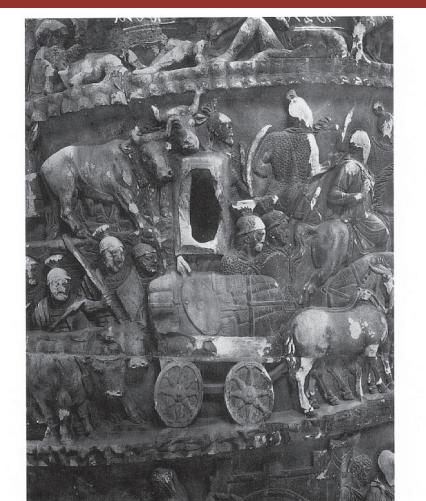


Abb. 3: Rom, Relief von der Säule des Kaisers Marcus Aurelius (nach Petersen u. a. 1896 Taf. 102a).

une faible rotation des roues avant. Cela nous permet dans un premier temps de représenter les chariots de loin. L'autre information donnée par notre conseiller, c'est le principe de deux ensembles (timon-essieu-roues) installés l'un derrière l'autre, la rotation de l'un par rapport à l'autre étant assurée



Planche 14, le convoi romain dans les collines du Forez, les auteurs ont intégré la forme générale des chariots

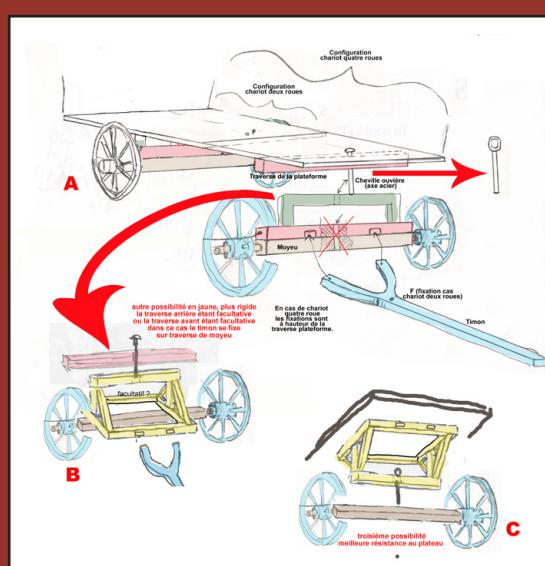
par une cheville ouvrière.

Franck David nous mets toutefois sur la voie en nous envoyant des photos de reconstitution de fixation d'un timon central sur un essieu. De fil en aiguille, en croisant diverses autres informations, Gail Brownrigg, (Club International de l'Eponnerie - Grande Bretagne) puis José Gomez de Soto (Docteur en histoire de l'art et archéologie, découvreur du casque d'Agris) nous communiquent chacun des photographies de char funéraire et/ou d'apparat (char de Dejbjerg, fin du premier siècle avant notre ère, char de Vix, fin du IV e siècle av notre ère).

Avec la reconstitution de F. David, en gardant le principe de ces chars, nous avons pu imaginer un chariot plus rustique pour le transport de marchandises.



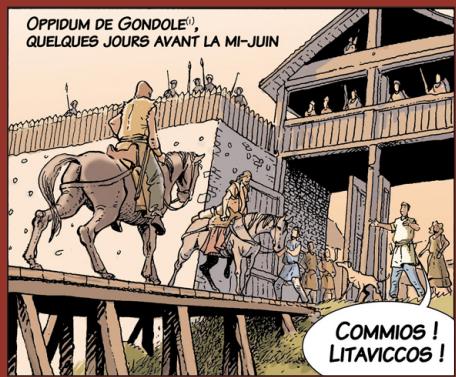
Char de Dejbjerg



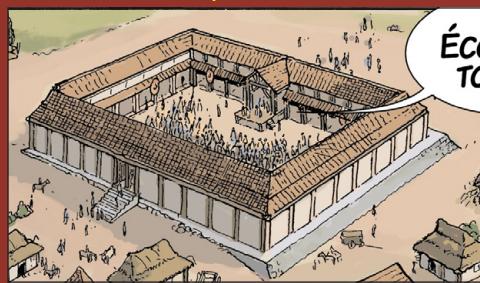
A gauche le croquis envoyé (avec des photos) par l'un des scénaristes au dessinateur. Ci-dessus, extrait de la planche 19 : les Gaulois pillent les chariots abandonnés par l'arrière garde romaine. Cette scène se prête facilement à la reconstitution et montre comment les roues des chariots pouvaient pivoter.

Alésia... au fil des étapes des belligérants.

Avec les premières mises en couleur, quelques sites retenus...



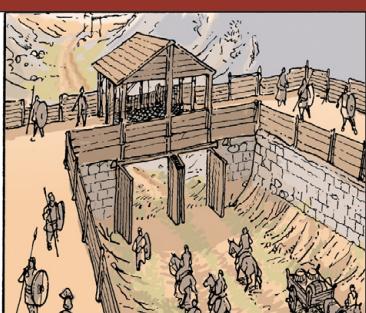
Gondole, la porte sud (Le Cendre - Auvergne)



Bibracte, le grand bâtiment public (Morvan),
Tornodurum (Tonnerre) et la résurgence dédiée à Divona,



Alésia - la porte sud,



Oppidum du Château et la vallée de l'Yonne (Villeneuve-sur-Yonne)

- à suivre.